



Epitaphe d'une tombe de la division 48  
au Père - Lachaise, à Paris

---

(Cette épitaphe touchante est due aux recherches de M. le professeur Gustave Amweg. Elle a paru dans les Actes de la Société jurassienne d'Emulation il y a une quinzaine d'années. Elle est en patois de Montbéliard et a été communiquée par Mme Migy-Fattet, de St-Ursanne).

Raivise-t'en de ce djoué qu'à môtie  
Nos ons dit oui pou notre vie durant ;  
D'à ce djoué-lai te feu todje mai mie ;  
B'intôt nos eunes notre premie effant !  
Nos étins pôres, bîn du était l'ovraidge,  
Mains quand an ainme an on de bons moments !  
Coubîn de fois que te m'ai dit couraidge !  
T'aivôs di mâ, mai mie, raiviset'en.

Traduction française

Rappelle-t'en de ce jour qu'à l'église  
Nous avons dit oui pour notre vie durant ;  
Depuis ce jour-là tu fus toujours ma mie ;  
Bientôt nous eûmes notre premier enfant !  
Nous étions pauvres, bien dur était l'ouvrage,  
Mais quand on aime on a de bons moments !  
Combien de fois que tu m'a dit courage !  
Tu avais du mal, ma mie, rappelle-t'en.

---

*Conversation au sommet*

EN montagne, deux hommes se rencontrent sur un sommet.

— J'adore l'aventure et je suis très curieux, dit l'un. C'est pour cela que je suis monté jusqu'ici. J'aime voir le soleil se lever sur des horizons nouveaux. J'aime poser les pieds là où nul homme n'a marché avant moi. J'aime embrasser l'univers des yeux et, du haut des cimes, admirer dans le silence la beauté de la nature. Et vous ?

— Ma fille étudie son piano et ma femme travaille sa voix. C'est pour ça que je suis monté jusqu'ici.